

Témoignages russes

M. N. Chevalier, correspondant de guerre russe¹, qui avait visité Skopié quelques jours après l'entrée des troupes serbes, écrit : « *Pour dire la vérité, c'était une administration tout à fait ignoble, sans civilisation et loyauté. A côté du chaos et du désordre qui régnaient non seulement aux premiers jours, après la prise de la ville — circonstance qu'on aurait encore pu excuser — mais même durant les deux ou trois dernières semaines, les troupes serbes ne se conduisirent rien moins qu'en « chevaliers sans reproche » vis-à-vis de la population locale.*

» Les organes militaires serbes se montrèrent très peu soucieux lors de leur apparition en Macédoine de ne pas offrir des prétextes au déchaînement des passions nationales et de faire croire que des intrigues politiques de toute sorte ne seraient pas tolérées.

» Ils ne pouvaient, même au début, contenir leur haine traditionnelle contre les Bulgares et les Grecs, surtout celle qu'ils avaient contre les premiers ; la population de Skopié qui se composait principalement de Bulgares avait à peine, à l'occasion de la réception de l'armée serbe, hissé, en outre du drapeau national serbe, le drapeau national bulgare, que déjà des soldats serbes affairés couraient de maison en maison pour enlever les drapeaux bulgares et grecs, en déclarant aux propriétaires que Skopié et la Macédoine du nord-ouest devenaient désormais des territoires serbes, et que dans la « Vieille-Serbie » restaurée il n'y avait aucune nécessité de laisser flotter des emblèmes étrangers. »

M. Victoroff Toporow, actuellement directeur du bureau de presse russe à Berne, écrit :

« Les agents des autorités serbes ont complètement dévasté et ruiné la Macédoine au point de vue économique, ils ont imposé d'une manière tout à fait arbitraire la population

¹ N. Chevalier. « La Vérité sur la guerre des Balkans. » (Notes d'un correspondant de guerre) Pétersbourg 1913 (en russe).